

ICI (célébration du froid et du détachement)

Lisa Carducci

Numéro 62, hiver 1995

Poésies actuelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carducci, L. (1995). ICI (célébration du froid et du détachement). *Moebius*, (62), 15–18.

Lisa Carducci

ICI (célébration du froid et du détachement)

Vendredi

1

Là-bas
un livre m'attend
le viderai de notre histoire
te scellerai entre ses pages

partir
en émissaire du cœur
le froid me sera baume
chirurgie peut-être

2

Quinze heures cinquante
train d'un kilomètre
mille deux cents passagers
moi une ici
toi où

3

Te souviens-tu
comment les enfants s'amuse
je serais la mère tu ferais
tu dirais je répondrais

je jouerais à prendre le train
je descendrais à la gare du froid
te croiserais
même train même hôtel
dans les rumeurs les lumières
tu me regarderais
ne me verrais point

4
C'est ainsi que tu vis
pourquoi
pourquoi pas
ma façon meilleure que la tienne
qui l'a dit

5
À travers ton Liaoning natal
panne de sommeil
le froid s'infiltrer
s'incruste
en dedans

6
Cap sur le Heilongjiang
sceller par le froid notre désalliance
graver dans le nord ton image
couvrir de frimas nos souvenirs
guidée par l'étoile de ton silence
en ce périple symbole

et te rencontrer
ici

7
Rien emporté de toi
ni bracelet ni foulard
ni poupée médaillon stylo
t'ai laissé derrière
honnête
dans mon effort d'oubli

Samedi

8

Ici

on entend l'air d'acier
se casser en sifflant
sur les rires
se fracasse l'azur céleste

9

Dans ce pays sourd

aveugle

tout est vrai

surtout

la lumière

accessible caresse

qui envoûte le cœur en passant

10

Ici

tout s'arrête

mon sang

mon pouls

mon souffle celui de l'univers

seule circule encore

ta voix

dans les veines du monde

11

Ici

tout est gelé

dur froid froidure

pas d'autres mots

mais clair aussi

comme ta réponse

muette

12

Ce n'est pas ici
qu'il faut chercher des roses
des nids gazouillants
des nuages échevelés
mais la grandeur de la nuit
mais la vie
qui coule dans nos inconsciences

13

Apothéose du matin
des palais de glace
aussi durs
aussi froids
que ton absence

Apothéose de la nuit
des châteaux de couleurs
aussi changeantes
que ton fantôme

14

Ce papier ces enveloppes
l'envie de t'écrire
résister
si je surmonte l'épreuve
t'aurai à jamais exorcisé

15

Pareils à la cendre sur le sol glacé
les mots
nous protègent
de la brûlure du ciel

16

Ici
la lumière se fait chair
se fait plurielle
en 10 000 cliquetis
suspendus
dans les ténèbres pures

18